**Sociologie de l’environnement et des sciences**

**Cours 1 – La définition d’un problème public**

**Introduction**

• L’enjeu du changement climatique : une controverse

• Penser la distinction nature/société 🡪 montrer que les SHS sont fondées sur cette distinction, c’est à dire qu’il y a des faits naturels et des faits sociaux.

• Croiser la sociologie de l’environnement et les STS 🡪 dater ces différents champs et montrer comment les croiser. La sociologie de l’environnement est d’abord une sociologie des opinions sur l’environnement. Aujourd’hui elle est beaucoup plus diversifiée et s’appuie sur des developpements théoriques qui ont lieu au sein des STS.

**I – Le changement climatique**

• Une des possibilités pour étudier l’environnement : la question du changement climatique dans la sphère publique et les controverses.

• Sociétés puristes fait d’insister sur l’absence de certitudes scientifiques concernant un certain nombre de sujets. Une des caractéristiques du changement actuel dans nos sociétés est le fait que l’on a plus de certitudes comme l’on pouvait avoir et qui permettaient de trancher quand il y avait débat. La science n’apporte pas de réponse définitive. Cette diversité fait que le législateur ne peut pas prendre de décision en avançant un accord sur telle ou telle question.

• Questions : l’origine anthropique du changement climatique, la hausse des température ces dernières années, la nécessité de limiter la hausse des températures. Ce réchauffement de la planète est il causé par l’activité de l’humain et donc l’augmentation des températures sans précédent est-elle causée par l’humain ?   
Si aujourd’hui il y a effectivement un accord sur le réchauffement de la planète on voit souvent des discours qui laissent planer un doute sur ces questions-là.

• Les élections présidentielles montrent à travers les discours comment cet enjeu « environnement » a été incorporé progressivement dans les programmes des partis politiques

• Les déclarations de N. Sarkozy sur le changement climatique, ou les positions de D. Trump laissent planer le doute sur le changement climatique. Il y a un changement de discours en fonction des potentiels électeurs.

**II – Les distinctions nature/société, nature/culture**

• Nature : sociologie vs anthropologie

• En sociologie. La définition du fait social (Durkheim) et l’explication. Indépendamment des causes génétiques, biologiques, etc…

• La sociologie est construite contre des modèles déterministes et évolutionnistes. Il y a des couples classiques d’opposition : nature/société, nature/culture. La nature est mise de côté et souvent laissée à l’anthropologie. L’Objectif de la socio est de se construire contre des modèles évolutionnistes, déterministes.

• Mais un intérêt pour la « morphologie sociale » (Mauss) qui permet de rattacher la sociologie de l’environnement à des préoccupations sociologiques. Même chez Mauss il y a un intérêt pour l’environnement. Société/culture : des termes interchangeables ?

• En anthropologie un cadre permettant de penser la nature. Il y a plus d’espace pour penser la nature car quand elle est mobilisée par les anthropologues c’est pour opposer des sociétés primitives aux sociétés développées. Quand on parle de sociétés primitives, il s’agit de designer des sociétés qui vivent dans des sociétés de dépendance par rapport à des contraintes physiques contrairement aux sociétés développées qui seraient d’avantage autonomes par rapport à cette question de la nature.

• L’opposition entre « société primitives » / « sociétés développées » est très largement remise en question, les sociétés dites développées ne sont pas forcément plus à l’abris de contraintes physiques. (Catastrophes naturelles, accidents, homme et environnement)

• L’inflexion dans les années 70 qui renvoie à un questionnement plus large du progrès technique. On pense alors que la société industrielle est fondée sur l’idée que les progrès techniques apporteraient un progrès social, d’amélioration des conditions. Cela est remis en cause dans les années 70 et le rapport Meadows va rencontrer un certain succès. C’est un rapport rédigé par des économistes qui font des modèles économétriques et essaient de prévoir l’évolution des ressources sur le long terme. La question du progrès et la limitation des ressources et en parties les énergies fossiles (Rapport Meadows en 1972, The limits to Growth) 🡪 contribution qui montrait que la société industrielle allait s’auto détruire.

• Mise en lumière des contraintes environnementales dans les sociétés humaines. Exploitation de la nature par l’humain n’est pas pensable/tenable donc idée que la domination de l’humain est remise en cause.

**III – Croiser la sociologie de l’environnement et les STS**

• La sociologie de l’environnement est une sociologie contre-nature ou un défi épistémologique ? (Absence de relations sociales, faits naturels, etc…) dès lors qu’il n’y a pas de relation est ce que cela à un sens de faire de la sociologie de l’environnement si l’on a pas d’acteurs, on ne relève pas d’effets sociaux

• La première contribution marquante est l’article de Catton & Dunlap (1978) : « environnemental Sociology » (The American Sociologist)  
L’importance de la sensibilité environnementale contre l’anthropocentrisme. La sociologie traditionnelle se focaliserait beaucoup trop sur les acteurs au détriment d’un. Pour ces auteurs la sociologie devrait au contraire s’intéresser aux interactions entre environnement et société. Ces sociologues s’intéressent à l’environnement comme un terme interchangeable, ce n’est pas l’environnement en tant que tel. Ils veulent comprendre comme les êtres humains perçoivent l’environnement.

**Internalisme/externalisme**

• Les sciences & Technology Studies : des disciplines qui traitent d’objets similaires, ou une approche singulière des sciences et des techniques ?

• Initialement, il y a rapprochement de disciplines (socio, histoire, philo des sciences) pour constituer une communauté de spécialités capables d’éclairer les politiques scientifiques.

• Sociologie des sciences : l’approche de Merton et le renouvellement de la spécialité dans les années 1970. Pour comprendre les connaissances scientifiques besoin d’être sociologues aussi.

• Approche internaliste qui dit que les connaissances scientifiques ne sont pas quelque chose qu’il faut laisser aux historiens, etc.

• Quelle est la relation entre la socio de l’environnement et les STS ?   
Des terrains et des objets communs : la perception des sciences et des techniques, le poids de la légitimité, l’expertise à destination du politique, les controverses etc.   
Exemple : les débats sur le changement climatique et la référence aux sciences du climat, le fait de s’en remettre aux « nbr » pour clore un débat, les pollutions, etc

• Mais aussi influences qui relèvent de la diffusion de théories générales dans des spécialités différentes. **=>** La sociologie de l’environnement renouvelée au contact des STS.

• La théorie de l’acteur-réseau (TAR ou ANT) : la place de cette référence dans les manuels de sociologie de l’environnement est centrale

• La trajectoire de B. Latour : de l’anthropologie de laboratoire aux modes d’existence, en passant par les *Politiques de la nature* (1999). Une des figures fondamentales de la vie intellectuelle car très provocateurs dans sa démarche. Idée de Latour qui consiste à dire que les choses doivent aussi être intégrées à la recherche. Les actants sont importants à tous les titres.

• Et surtout un cadre théorique qui propose de tenir compte des « non-humains ». Quelle représentation scientifique et politique des non-humains ?